

Les rythmes du chœur

Ce stage de formation s'est déroulé dans la salle Vitez du lycée Rousseau les 16 et 17 octobre 2010 et a réuni douze participants, en cadrés par Nirupama Nityanadan.

Agamemnon d'Eschyle est au programme des élèves de terminales, option théâtre pendant trois années. Les enseignants responsables de ces sections ont suivi une formation pendant laquelle Nirupama les a encadrés une demi-journée pour leur faire découvrir la pratique du chœur antique. En effet, qui aurait été mieux placée pour les initier à cet aspect du théâtre, puisqu'elle a été l'une des actrices principales des Atrides, montée par le théâtre du Soleil au début des années 1990. Les trois amlétiennes présentes à ce stage en ont profité pour l'inviter à nous faire part de ses connaissances sur le chœur. Didier Lastère nous avait déjà apporté toute son énergie dans ce domaine, ce stage nous a fait découvrir d'autres aspects à travers des jeux, des exercices, des improvisations, des lectures adressées...

Des exercices

Nous avons beaucoup travaillé en musique. Pour les échauffements, c'est l'idéal mais aussi pour travailler le chœur. A tour de rôle, chacun s'avance et assume la fonction de coryphée. Celui-ci choisit ses mouvements en s'appuyant sur le rythme de la musique que tous les autres reprennent. Il est très précis et répète de nombreuses fois le geste s'il le faut. Il ne change pas trop souvent, ni trop brutalement. Mais il peut s'arrêter. Il n'y a pas de mouvement sans un arrêt comme il n'y pas de parole sans silence. Mais nous avons travaillé aussi l'écoute. Le groupe se déplace puis s'arrête et repart ensemble sans coryphée désigné; on choisit quelqu'un dont peu à peu tout le monde suit le rythme. Il s'agit d'être ensemble et autonome, comme un vol d'étourneaux ou comme un banc de poissons. Puis on prend des repères dans le groupe, on choisit deux personnes avec lesquelles on va former un triangle qu'on va chercher à maintenir pendant tous les déplacements. On regarde en regard oblique, périphérique, une partie du corps de celui qu'on suit. On se déplace regard et sternum dans le même axe. Pour faciliter le mouvement on peut s'aider de la main qui pointe la direction devant le sternum, déplacements en pas glissés.

Des impros

Différentes situations nous ont permis de mettre en application ce que nous découvrons dans les exercices. Toujours sur une musique de danse, le coryphée devient un vieillard, mais plein de tonus, ses gestes sont condensés, mais expriment un grand bonheur comme un couple de vieux qui danserait le tango. Le chœur vit cette émotion. Mais pour ressentir cette émotion, il faut que les personnages sachent précisément où ils se trouvent. Le coryphée conduit un chœur de vieux qui retourne dans son village et découvre les lieux après le pillage. Le coryphée mène le groupe sans regarder derrière lui et effectue des gestes précis, en fonction de ce qu'il vit et le chœur réagit, partage et amplifie cette émotion. Tout est concentré "comme un bouillon kub!" L'autre impro travaille un chœur éclaté. : un prince est enfermé par un garde, une mère suivie de ses servantes vient le délivrer. Le groupe ne s'agglutine pas, chaque individu reste différent dans le chœur. On tourne, on avance, on s'arrête ensemble... on sent que le danger est derrière soi, on se retourne ensemble et il faut que le dos aussi soit expressif ! Comment jouer une histoire dramatique sans rester sur l'anecdote : sur le boléro de Ravel, Nirupama invente une histoire dramatique et peu à peu, sans jeu, le chœur laisse monter l'émotion à travers le regard, la respiration... "On se met dans un état précis, on ne se met pas dans tous ses états". Et à un moment, on franchit le pas, une fulgurance qui fait peur ou qui fait rire mais on décide ce qu'on va faire de cet état qu'on ressent. "Si on n'est pas dans cet état de disponibilité, on s'ennuie."

Des jeux

Exercices d'échauffement, de respiration, toujours nouveaux... mais régulièrement au cours des deux journées, pour nous réveiller et nous amuser aussi, nous avons été conduits à pratiquer des jeux très simples – au moins dans la consigne – qui nous permettaient de nous recentrer, de retrouver attention et concentration quand nous étions dispersés... nous avons découvert un nouveau **jeu des prénoms** : un joueur en fixe un autre du regard, celui-ci doit dire son nom, l'autre aussi, puis traverser le cercle se placer derrière celui qu'il a regardé etc.... **Le jeu de John Wayne** : le joueur au centre vise

quelqu'un du cercle en criant son prénom, celui-ci doit aussitôt se baisser et ses voisins se tirent dessus. Celui qui ne réagit pas assez vite est éliminé!... **Le jeu de l'assassin** : L'assassin est désigné discrètement (les autres yeux fermés); Les joueurs se déplacent, l'assassin tue en adressant un clin d'œil à quelqu'un qui attend quelques secondes avant de s'écrouler de façon théâtrale ! Trouvez qui est l'assassin. Les grands se sont pris au jeu, alors les petits ! Mais leur concentration est très souvent prise en défaut, qualité primordiale dans le travail de chœur, il faut être attentif et à l'écoute des autres. Et puis "**le critérium noir**" qui finit par croiser "le stylo bleu" et là on y perd son écriture latine !

Lectures

Nous avons manqué de temps pour travailler la technique de la lecture adressée, seulement abordée en fin de journée le samedi. Il faudrait y consacrer peut-être un stage entier. Il s'agit de raconter un texte "au présent", c'est-à-dire que si l'acteur connaît le texte qu'il va dire, le personnage, lui, ne le sait pas. Il lit et s'exprime comme s'il l'inventait dans l'instant. Il raconte toujours avec une adresse précise en fixant le regard d'un interlocuteur spectateur. Il situe dans l'espace les éléments du texte. S'il est question des dieux, comme dans ce prologue d'Agamemnon, combien sont-ils ? où sont-ils ? Une autre façon d'analyser et de préparer sa lecture. Un beau projet en perspective avec des élèves.

Des mots clés;

Au cours de ses interventions, Nirupama a semé quelques cailloux blancs que nous nous sommes empressés de collectionner !

"Du concentré de mouvement ! du bouillon kub !"

"Quand le verre est immobile, il se remplit" (prendre le temps, savoir s'arrêter, être silencieux.)

"S'adresser au petit esclave enchaîné qui est sur le dernier gradin !"

"C'est plus intéressant de rester dans la rue que de s'enfermer dans sa maison !" (jouer avec l'autre et pour l'autre, extérioriser.)

"Le navire coule" (on perd la concentration, on s'amuse à faire des commentaires)

Marcel Le Bihan

Stage son

Samedi 12/02 Arnaud Coutancier, musicien et créateur de bandes sons pour spectacles, a encadré la journée.

Un stage théâtre un peu surprenant où les douze participants se sont retrouvés assis autour d'une table devant des ordinateurs ! Mais cette partie du spectacle qu'est la bande son est trop souvent oubliée. On se contente d'apporter en catastrophe un ou deux « cédés ! Or il s'agit bien d'un élément artistique du spectacle qui mérite d'être travaillé. Combien de nos élèves seraient prêts à prendre en charge cette part ?

Convertir

Nous avons découvert deux logiciels, qui sont en accès libre : l'un permet de convertir les fichiers audio. (Switch pour Mac et Freemamp3converter pour PC). Car pour travailler une bande son, il faut convertir les différents fichiers d'origine pour les rendre compatibles au sein d'un même mixage.

Monter la bande son

Et surtout nous avons été guidés dans la prise en main du logiciel Audacity qui permet de concevoir une bande son : mixer des sons, créer des effets divers (gain, hauteur, vitesse...) comment éviter des coupures de sons brutales ou créer des débuts plus souples... Chaque groupe a pu inventer des ambiances et créer un univers narratif à partir d'une banque sonore (sons de la ville, cris d'animaux...). On s'est même mis à en voir un usage pédagogique ! Quels beaux déclencheurs d'écritures nous avons soudain entre les mains !

Rechercher des sons

Mais où trouver tous ces sons ? Il existe un site de sons en ligne gratuit "freesound" sur lequel on peut même trouver des sons typiques de pays les plus divers ! (signalés sur une carte !)